

ABSALON, ABSALON!

D'APRÈS WILLIAM FAULKNER / SÉVERINE CHAVRIER

12 & 13.02

19:00 · SALLE DE LA GRANDE MAIN

DURÉE : 5H (2 ENTRACTES COMPRIS)

Rompue aux mots de l'écrivain américain William Faulkner, la metteuse en scène Séverine Chavrier, qui avait adapté *Les Palmiers sauvages*, il y a une dizaine d'années, retrouve la prose si particulière du Nobel de littérature, en adaptant l'un de ses romans les plus célèbres et sans doute les plus magistraux :

Absalon, Absalon !

Inspiré d'un épisode biblique – dans lequel Absalon, fils de David, venge sa sœur violée par son propre frère en l'assassinant lors d'un fastueux banquet – *Absalon, Absalon !* entremêle les récits et les mémoires pour dépeindre, à la manière d'une tragédie antique, le destin du mystérieux Thomas Stupen, un jeune planteur à la recherche effrénée de reconnaissance sociale dans le Sud des États-Unis du 19^e siècle.

Seul, avec pour fortune une unique pièce d'or, il débarque dans un comté inconnu, en total étranger, et bâtit une maison pharaonique, un domaine gigantesque qu'il baptise de son nom pour asseoir son besoin de grandeur, mais qui pourtant échoue, dans l'inceste et le fratricide, à faire germer une puissante lignée, une vaste dynastie.

En nous plongeant dans ce « Sud » devenu mythique, mythologique, façonné par les drive-in, les immenses panneaux publicitaires et les grandes étendues, les trains-fantômes et les maisons hantées, Séverine Chavrier amène au plateau un spectacle grandiose sur l'impossibilité d'une revanche sociale, aveuglée par un idéal de pureté.



Séverine Chavrier

Directrice du CDN Orléans/Centre-Val de Loire de 2017 à 2023, Séverine Chavrier est musicienne, metteuse en scène et diplômée de philosophie. Elle dirige la Comédie de Genève depuis le 1^{er} juillet 2023. Reconnue pour son théâtre engagé, chacun de ses spectacles est l'occasion de rencontres et de croisements. En tant que comédienne et musicienne, elle multiplie les collaborations tout en dirigeant sa propre compagnie, La Sérénade interrompue. Aux côtés de Rodolphe Burger, elle rencontre Jean-Louis Martinelli pour qui elle crée et interprète la musique de plusieurs spectacles au Théâtre Nanterre-Amandiers (*Schweyk* de Bertolt Brecht, *Kliniken* de Lars Norén et *Les Fiancés de Loches* de Feydeau).

Séverine Chavrier développe une approche singulière de la mise en scène, où le théâtre dialogue avec la musique, la danse, l'image et la littérature. Elle conçoit ses spectacles à partir de toutes sortes de matières : le corps de ses interprètes, le son du piano préparé, les vidéos qu'elle réalise souvent elle-même. Sans oublier la parole, une parole erratique qu'elle façonne en se plongeant dans l'univers des auteurs qu'elle affectionne.

La musique, qu'elle joue dans ses propres mises en scène ou avec de prestigieux improvisateurs, continue d'occuper une place importante dans sa vie d'artiste. En 2013, elle improvise au piano, en duo avec Jean-Pierre Drouet aux percussions pour le Festival d'Avignon et l'Opéra de Lille, et en trio avec Bartabas à La Villette. À l'automne 2016, à La Pop (Paris), elle crée avec Armel Malonga, bassiste congolais, le spectacle *Mississippi Cantabile*, rencontre musicale entre Nord et Sud.



William Faulkner

William Faulkner est né en 1897 dans l'État du Mississippi (Sud des États-Unis), d'une vieille famille aristocratique ruinée par la guerre de Sécession. Élève plutôt indifférent, il fait son éducation avec son père et ses oncles au cours de leurs parties de chasse dans les marais près d'Oxford, Mississippi, où il habite, et dans la région du Delta. Après avoir passé quelques mois à La Nouvelle-Orléans, où il fait la connaissance de Sherwood Anderson (romancier américain qui aura sur le jeune Faulkner une forte influence), à Paris et à New-York, il revient habiter à Oxford, qu'il ne quittera guère que pour aller travailler à Hollywood, comme scénariste, notamment de Howard Hawks.

Oxford deviendra sous sa plume Jefferson, ville fictive présente dans la majorité de ses romans, tandis que le comté Lafayette, où la petite ville est réellement située, se métamorphosera en comté de Yoknapatawpha – ce timbre-poste où Faulkner a situé toutes ses sagas du Sud : celles des Sartoris (*Sartoris*), des Compsons (*Le bruit et la fureur*), des McCaslin (*Descends, Moïse*) et des Snopes (*Le Hameau ; La Ville ; Le Domaine*)

William Faulkner a reçu le prix Nobel en 1954. Il meurt en juillet 1962, après avoir partagé sa vie entre la gestion de ses terres et l'édification d'une œuvre qui a exercé une grande influence sur la littérature contemporaine.



Qu'est-ce qui vous a décidée à adapter le roman de Faulkner *Absalon, Absalon !* ?

J'aborde régulièrement des thèmes tels que la question de l'héritage d'une génération à l'autre, les relations fraternelles, la jeunesse face à l'autorité parentale, la folie comme revanche sociale... Pour ce spectacle, le déclic est venu lorsque je me suis rendu compte que, dans mes pièces précédentes, je n'avais pas encore abordé certains sujets essentiels, notamment la question de la cohabitation, de la violence et de la légitimité de la fondation d'une nation nord-américaine.

Votre adaptation est libre et repose en partie sur l'appropriation du texte par les comédiens. Pouvez-vous nous parler de votre processus de création ?

Plutôt que de suivre une chronologie stricte ou de reproduire les temps forts du roman, nous explorons différentes configurations et relations entre les personnages. Notre démarche est davantage centrée sur les rapports de parole et les interactions entre les acteurs, ce qui permet une réinterprétation vivante et dynamique de l'œuvre de Faulkner. Nous avons cherché à explorer le jeu entre le récit et la scène, en mettant l'accent sur la façon dont chaque scène est racontée plusieurs fois, révélant différentes perspectives. Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre comment la manière de parler d'une scène révèle la personne qui la raconte. J'ai cherché à créer une expérience immersive où le public est plongé dans l'univers de Faulkner, tout en laissant place à l'interprétation et à l'émotion. Tout comme les actrices et les acteurs, je souhaite que le public trouve sa propre connexion avec l'histoire et les personnages.

Vous intégrez également des éléments de la vie des comédiennes et comédiens...

Oui, j'intègre ces éléments biographiques pour garantir la sincérité du spectacle. J'ai choisi des artistes dont les histoires familiales ou professionnelles résonnent avec les thèmes de la pièce, comme la lutte contre la domination et l'exploitation. Je m'appuie sur leurs contributions pour construire le texte et les scènes, et j'assure le montage final en réinjectant l'essence de Faulkner dans la pièce. C'est un équilibre entre improvisation et direction artistique. Nous naviguons entre improvisation et réécriture pour créer une dramaturgie qui émerge organiquement du processus de travail. Chaque acteur apporte son interprétation et ses propres mots, ce qui enrichit la pièce et lui donne une dimension unique : le spectacle évoluerait différemment si nous travaillions avec d'autres acteurs...

Comment la complexité narrative du roman de Faulkner est-elle mise en œuvre dans votre adaptation théâtrale ? Comment abordez-vous la thématique de la domination patriarcale et économique des Blancs dans votre adaptation ?

Je souligne la multiplicité des narrateurs dans le roman et je recherche le poids émotionnel plutôt que la vérité factuelle dans la narration. Je privilégie une approche archaïque et brutale, en utilisant le maquillage et les costumes pour transformer les acteurs et en jouant avec les échelles temporelles. Mon objectif est de capturer l'essence shakespearienne de Faulkner, en mettant l'accent sur la virtuosité du jeu plutôt que sur la sophistication technique. J'essaie de mettre en lumière l'évolution des États-Unis, du bruit et de la fureur à l'essor mercantile,

en montrant comment cette trajectoire écrase les individus. C'est une réflexion sur l'impact de l'histoire nationale sur les destins individuels. Je contextualise la pièce dans la guerre de Sécession et je montre comment cette domination influence les relations familiales et sociales. C'est une critique subtile de l'exploitation continue du Sud par le Nord. Dans le spectacle, la voiture représente à la fois la modernité, la liberté et l'oppression industrielle. Elle devient un lieu de travail et de confession, reflétant ainsi les rapports de pouvoir et l'exploitation de la classe ouvrière. La transformation des techniques de production de l'esclavagisme à l'industrie automobile souligne la continuité des schémas de domination économique.

L'enfance est un thème central du roman : comment se traduit-il dans votre adaptation ?

Le thème de l'enfance est lié chez Faulkner à l'innocence, à une forme de pureté perdue qui s'oppose à la faute et à la culpabilité. Il y a aussi la question de la mémoire et des traumatismes qui lui sont liés...

Pouvez-vous nous présenter les différents espaces scéniques et la façon dont ils s'articulent ?

J'ai créé différents espaces pour représenter la maison historique, le présent du travail et l'université contemporaine. Ces espaces reflètent les couches de l'histoire et de la société nord-américaine, de la plantation à l'exploitation moderne. Nous utilisons des caméras fixes pour capturer différents angles de la performance en direct, ainsi qu'une cadreuse pour suivre l'action. La vidéo est intégrée au spectacle en temps réel, avec des effets fantomatiques pour renforcer l'ambiance. J'utilise beaucoup le plan américain, particulièrement captivant, car il crée une rupture visuelle qui évoque la mémoire et la prégnance du passé. La caméra fixe permet d'explorer la mémoire comme un fantôme qui hante le cadre, renforçant ainsi l'aspect faulknérien de l'histoire. Le plateau nu était complété par un billboard, une sorte d'écran sur lequel des petites pièces peuvent être disposées pour représenter différents espaces. Nous avons utilisé des jeux de volets pour créer des cachettes et jouer sur les échelles, du petit au grand. Les échelles et les contrastes, tels que le monumental et le petit, reflètent pour moi la dualité entre l'enfance et l'âge adulte, ainsi que les questions de mémoire et d'histoire. Cela vient aussi de la nature même du projet, à la fois pharaonique et enfantin.

Parlons de la musique. Quel rôle joue-t-elle dans votre spectacle ?

La musique, en collaboration avec le bassiste Armel Malonga, crée une ambiance organique sur scène. Elle contribue à construire des émotions et des atmosphères, tout en évitant toute référence historique directe.

Entretien réalisé en février 2024, pour le festival d'Avignon.

<https://festival-avignon.com//fr/entretien-avec-severine-chavrier-349735>

Distribution

Avec Pierre Artières-Glissant, Daphné Biiga Nwanak, Jérôme de Falloise, Adèle Joulin, Alban Guyon, Jimmy Lapert, Armel Malonga, Christèle Tual, Hendrickx Ntela, Laurent Papot, Kevin Bah « Ordinateur » | **Avec la participation de** Maric Barbereau | **Texte** William Faulkner | **Traduction et relecture** François Pitavy, René-Noël Raimbault | **Adaptation et mise en scène** Séverine Chavrier | **Dramaturgie et assistantat à la mise en scène** Eléonore Bonah, Marie Fortuit et Baudouin Woehl | **Scénographie et accessoires** Louise Sari | **Lumière** Germain Fourvel | **Musique** Armel Malonga | **Son** Séverine Chavrier, Simon d'Anselme de Puisaye | **Vidéo** Quentin Vigier | **Cadrage vidéo** Claire Willemann | **Costumes** Clément Vachelard | **Conseil dramaturgique diversité et politiques de représentation** Noémi Michel | **Éducation des oiseaux** Guillaume Habrias, Tristan Plot | **Assistantat à la scénographie** Maria-Clara Castioni, Tess du Pasquier | **Assistantat aux costumes** Andréa Matweber | **Conception des poupées** Chantal Sari | **Conception motorisation de la voiture** Vincent Wüthrich | **Dessin** Alain Cruchon, Gilles Perrier | **Serrurier** Hugo Bertrand, Wondimu Bussy | **Menuisier** Yannick Bouchex, Balthazar Boisseau, Mathias Brigger | **Renfort construction** Julien Fleureau | **Régie plateau** Mateo Gasteldello, Sylvain Sarrailh | **Cadrage** Claire Willemann | **Production** Comédie de Genève | **Coproduction** CDN Orléans Centre-Val de Loire, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Teatre Nacional de Catalunya (Barcelone), Théâtre de la Cité CDN Toulouse Occitanie, Bonlieu Scène nationale d'Annecy, Théâtre de Liège, DC&J Création, Festival d'Avignon | **Construction des décors** Ateliers de la Comédie de Genève | **Soutien** Fondation Ernst Göhner (Zoug, Suisse), Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, Inver Tax Shelter | **Avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National

Les images
du passé
pour penser
le présent

sonuma
LES ARCHIVES AUDIOVISUELLES

www.sonuma.be

Engagée dans la sauvegarde du patrimoine audiovisuel et dans sa transmission aux générations actuelles ou futures, la SONUMA a pour missions principales la numérisation, la pérennisation et la valorisation des archives audiovisuelles francophones belges, précieux témoignages de notre histoire collective.

Elle dispose d'un large fonds de près de 190.000 heures de sons et d'images. Des collections qu'elle valorise auprès de groupes cibles tels que l'enseignement, la recherche scientifique, les opérateurs culturels, les professionnels de l'audiovisuel mais également le grand public.

La SONUMA travaille en collaboration avec des partenaires locaux et internationaux pour promouvoir la culture et l'histoire audiovisuelle de Belgique et est constamment à la recherche de nouvelles opportunités pour faire connaître son travail et enrichir son catalogue.

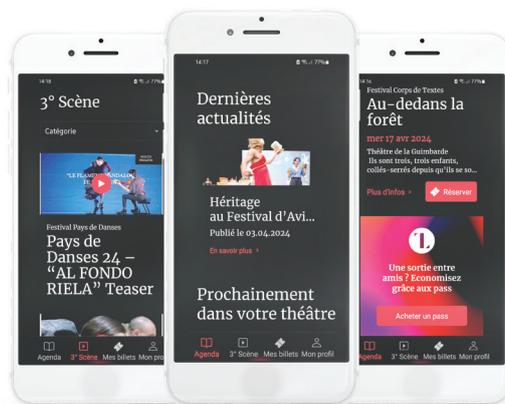


THÉÂTRE
DE LIÈGE

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION DU THÉÂTRE DE LIÈGE !

ELLE PERMET DE :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique
- télécharger son ticket de bus A/R gratuit sur le réseau du TEC (nouveau 2024) !



Disponible sur
App Store



Disponible sur
Google Play



Avec le soutien du Club des Entreprises Partenaires

ONT ACQUIS DES SIÈGES DANS LA SALLE DE LA GRANDE MAIN

4M · ACCENT LANGUAGES · ACDLEC SPRL · ART CONSULT · ASSAR ARCHITECTS · BANQUE TRIODOS
BUREAU D'ÉTUDES ÉCORCE · BUREAU D'ÉTUDES GREISCH · CABINET D'AVOCATS 109 · CARACAS.COM · CECOFORMA
CHR DE LA CITADELLE · DÉFENSO AVOCATS · ETHIAS · EYAKA CREATIVE WEB EXPERIENCE · EXPLANE CABINET D'AVOCATS
G-INFO SPRL · GRE-LIÈGE · IDDUP · IMMOVAL · IMPRIMERIE VERVINCKT · JOLY SA · LA LUMIÈRE ASBL · LE JOURNAL LE SOIR
LES AMIS DU THÉÂTRE DE LIÈGE · LIBRAIRIE THALIE · LIÈGE AIRPORT · LOUIS JACQUES · LOUIS PAQUAY FRANÇOISE
MARTINE CONSTANT · MERCURE LIEGE CITY CENTRE · MINGUET LAURENT · MINGUET MARTINE
MNEMA, LA CITÉ MIROIR · MOSAL AVOCATS · MOURY CONSTRUCT · MUSIQUE EN MOUVEMENT · PAX LIBRAIRIE · RTBF RTC
· SACD · SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION · STUDIO OLIVIER DEBIE · TAQUET CLESSE VAN EECKHOUTTE AVOCATS
TECHNIFUTUR · UNIVERSITÉ DE LIÈGE · VITRA

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



THEATREDELIEGE.BE

